

Question N° : 34859	de <b>Mme Gaillard Geneviève</b> ( Socialiste, radical, citoyen et divers gauche - Deux-Sèvres )	QE
Ministère interrogé :	Agriculture et pêche	
Ministère attributaire :	Agriculture et pêche	
	Question publiée au JO le : 11/11/2008 page : 9645	
Rubrique :	consommation	
Tête d'analyse :	sécurité alimentaire	
Analyse :	commercialisation. viande des taureaux de corrida. interdiction	
<b><u>Texte de la QUESTION :</u></b>	<p>Mme Geneviève Gaillard attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la pêche sur une situation scandaleuse dont un hebdomadaire national s'est fait l'écho durant l'été, sous le titre éloquent suivant « les rois de l'arène finissent dans l'assiette », à savoir la réinjection dans le circuit marchand classique de la viande des taureaux de corrida à l'insu des consommateurs. Outre le fait que cette valorisation marchande soutient la corrida grâce à la caution bien involontaire de consommateurs tenus dans l'ignorance, ce qui n'est déjà pas neutre puisqu'en effet aucune mention ou étiquetage n'informe de la provenance spécifique de cette viande, elle s'émeut de la dimension sanitaire de cette aberration qui profite illégitimement de la réglementation sur l'abattage d'urgence. Illégitimement car cette réglementation vise les animaux accidentés ; de là à fonder une extrapolation aux taureaux de corrida ... qui peut certes s'apparenter à une boucherie mais certainement pas à un accident, il y avait pourtant un pas énorme ! Elle souligne la contradiction flagrante entre cette extrapolation douteuse et la réglementation très stricte résultant de l'article 31 de l'arrêté du 17 mars 1992 qui dispose que sont impropres à la consommation humaine « les viandes provenant d'animaux qui présentaient de multiples (...) blessures graves, (...) les parties de carcasses présentant des infiltrations séreuses ou hémorragiques importantes, des abcès localisés ou des souillures localisées, les viandes présentant de graves anomalies en ce qui concerne la couleur, l'odeur, la consistance et la saveur. » Or les taureaux de corridas subissent de nombreuses intrusions mécaniques (piques, banderilles, épées, descabello puis puntilla) de nature à créer une bactériémie ante mortem pouvant contaminer la carcasse. Au surplus, de nombreuses études ont démontré l'altération de la viande issue de taureaux de corridas, l'absence de réserves glucidiques entraînent une évolution post mortem du muscle qui se traduit notamment par un Ph anormal, par une couleur sombre des tissus musculaires ou par une augmentation du pouvoir de rétention d'eau du muscle lui donnant un aspect collant... Alors qu'il faudrait donc de toute évidence supprimer la largesse qui permet, à la faveur d'une interprétation abusive, de réintégrer cette viande dans la chaîne alimentaire, il semble qu'un projet de décret modifiant la partie réglementaire du code rural envisage de maintenir cette possibilité en vertu des articles R. 231-5 et R. 231-6 du nouveau code... En conséquence, elle le sollicite aux fins de savoir si cette dernière information est exacte et, au-delà, s'il entend faire triompher le bon sens et protéger, tout à la fois, la santé et la liberté d'information puis d'opinion des consommateurs en interdisant la commercialisation de la viande de taureaux de corridas.</p>	